

Texte principal

Une phrase extraordinaire

Il arrive quelques fois dans une vie où l'on tombe en extase, illuminé par une œuvre d'art, un geste sportif, une chanson, un paysage,...

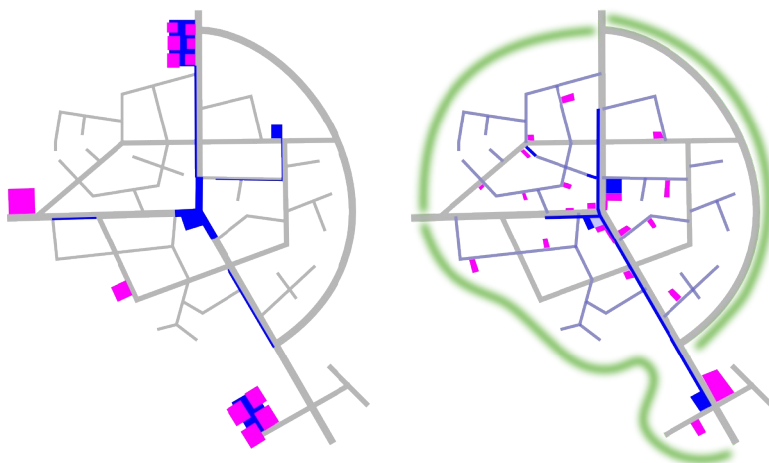
Cela vous paraîtra peut-être surprenant, mais c'est ce qui m'est arrivé en découvrant en 2008 cette maxime du Groupe Descartes lors de la consultation du Grand Paris.

Et c'est toujours ce que je ressens tant ce que ces quelques mots expriment est, pour moi, essentiel.

Finalité

Cette maxime nous rappelle que la finalité d'une politique d'urbanisme devrait être l'amélioration de la vie des gens, des entreprises, des territoires qui, chacun à leur niveau, ont le droit de vivre. Ils attendent d'abord que l'on s'occupe de leur ordinaire et pas seulement avec des mots.

L'extraordinaire, le crapaud qui veut devenir plus gros qu'un bœuf : la plupart se rappelle de La Fontaine.



Stratégie

Pour atteindre ce but, l'extraordinaire, les actions emblématiques, ne doivent pas phagocytter l'action sur l'ordinaire.

Au contraire, elles ne doivent avoir de raison d'être que si elles sont un réel levier pour améliorer l'ordinaire.

Positionnement

Cette phrase nous engage enfin à faire preuve d'humilité car réussir à améliorer l'ordinaire est, en soi, un objectif qu'il serait extraordinaire d'atteindre.

Y arriver un peu, sans faire trop de bêtises, ce serait finalement déjà pas mal.

Encart final

Pour aller plus loin

- Le projet Descartes sur le Grand Paris décline 90 mesures autour de 4 axes :
 - l'aménagement de 20 « villes » autour de bassins de vie
 - + 20 m² par logement
 - ½ heure de trajet en moins par jour
 - - 2°C : grand paysage et confort métropolitain
- « Les bons fabricants de ville [...] ont une morale en somme. Ils ne racontent pas aux gens des sornettes sur le bonheur. » Sibylle Vincendon, *Petit traité des villes à l'usage de ceux qui les habitent*

Voir sur le blog

